

Des tourbières à préserver au cœur du massif du Morvan

Porteur de projet : Parc naturel régional du Morvan (58)

Classé Réserve Naturelle Régionale en 2015, le patrimoine tourbeux du Morvan regroupe 12 sites d'une grande valeur écologique que le Parc naturel régional du Morvan s'emploie à protéger. L'équilibre de ces écosystèmes spécifiques stockeurs de carbone est cependant fragile : les impacts du changement climatique, certains modes d'exploitation de la forêt, qui couvre la moitié de la superficie du territoire morvandiau, pourraient menacer leur préservation.

La Réserve Naturelle Régionale des Tourbières du Morvan (RNR) regroupe les sites tourbeux et paratourbeux¹ les plus emblématiques du massif du Morvan au sein d'un réseau de 12 entités réparties entre le lac de Saint-Agnan et les sources de l'Yonne (Morvan central et Haut-Morvan). Elle s'étend sur 266 hectares et abrite une faune et une flore originales et vulnérables. Le Parc naturel régional du Morvan (PNRM) est le gestionnaire de cette réserve. Sa mission consiste à protéger, restaurer et entretenir ces milieux naturels humides très particuliers sur le plan écologique et qui en outre sont de hauts lieux du stockage du carbone, contribuant de ce fait à l'atténuation du changement climatique. Pour mener à bien sa mission de préservation, le Parc s'appuie sur des plans de gestion, élaborés en concertation avec différents partenaires locaux et scientifiques (le Conseil régional, le Conseil départemental, le Conservatoire des Espaces Naturels de Bourgogne, le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, la Société

d'Histoire Naturelle d'Autun...) et soutenus financièrement par l'agence de l'eau Seine-Normandie, le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté et l'Union Européenne (via le FEDER). Le maintien de cette biodiversité reste malgré tout précaire. Les sites de la réserve sont en effet exposés à des facteurs perturbateurs qui accentuent les risques de dégradation des tourbières.

L'agence de l'eau Seine-Normandie accompagne financièrement le Parc du Morvan dans le cadre du "Contrat Territoriale Eau & Climat Cure-Yonne 2021-2024" dans sa mission d'animation et ses projets de restauration et d'entretien des tourbières. En 2022, l'agence de l'eau a ainsi octroyé une subvention de 71 759 € pour des travaux liés à la préservation de ce patrimoine tourbeux qui constitue de véritables archives naturelles.

La forêt appelée à porter secours

« Une tourbière existe si elle est en permanence saturée en eau » explique Christine Dodelin, conservatrice de la Réserve. « Cette eau favorise une accumulation de matières organiques, issues des animaux et des plantes. Ces matières ne se décomposent pas, elles permettent à un type de végétations, que l'on ne trouve nulle part ailleurs, de se développer. Ce stock de matières constitue un véritable piège à carbone. Si les conditions sont modifiées, c'est-à-dire s'il y a moins d'eau, les matières organiques se décomposent et la tourbière libère alors d'importantes quantités de gaz à effet de serre. Le maintien de l'eau dans ces milieux colonisés par la végétation est primordial pour ne pas menacer leur biodiversité mais cela dépend aussi de ce qui se passe autour de la réserve. » Et autour de la réserve, il y a la forêt dont les modes de gestion et d'exploitation peuvent provoquer des tensions sur le maintien de la ressource en eau en qualité comme



Tourbière du Vernay



Tourbière du Furtiau

¹ Sites comportant certaines caractéristiques de la tourbe

en quantité, modifier la structure des sols et constituer un frein à la pérennité des fonctions des écosystèmes. La moitié de la surface du massif du Morvan est couverte par la forêt, pour moitié par des feuillus autochtones et pour moitié par des résineux introduits. « *Nous nous intéressons à différentes problématiques* » précise Laurent Paris, responsable du Pôle Ressources naturelles au Syndicat Mixte du Parc du Morvan. « *Qu'il s'agisse de l'impact des engins forestiers sur les cours d'eau, les zones humides ou les sols, de l'impact des coupes à blancs qui consistent à extraire en une seule fois un peuplement, et ce sont 900 ha chaque année qui sont concernés, ou qu'il s'agisse de l'effet parapluie des grandes étendues de plantation serrées de résineux qui interceptent les eaux de pluie, nous devons agir pour initier des évolutions à mettre en place.* »



Forêts matures

Aussi, pour fédérer les exploitants forestiers et agricoles et les gestionnaires et propriétaires de la forêt autour d'un projet commun visant à améliorer les capacités de résilience de la forêt, le Parc pilote une *Charte Forestière de Territoire*. Pour Laurent Paris, cet outil favorise le dialogue avec les acteurs locaux de la filière bois : « *La Charte permet d'identifier les enjeux sociaux, économiques et environnementaux et d'envisager collectivement des solutions. Notre objectif est de passer d'une forêt industrielle à une forêt plus naturelle !* » Parmi les pistes qui émergent de ce dialogue interprofessionnel, citons la diversification des essences et des structures de peuplements, des

coupes à blanc très limitées en surface et le respect des sols et des zones fragiles.

Sortir de la réserve avec le projet européen Natur'Adapt

Parallèlement à cet appel au secours lancé en direction de la forêt, la Réserve des Tourbières du Morvan fait partie des 6 réserves qui expérimentent le projet européen *Life Natur'Adapt*, prévu sur 5 ans (2018-2023) et coordonné par Réserves Naturelles de France. Ce projet vise l'intégration des enjeux climatiques dans la gestion des espaces naturels protégés et, après plusieurs mois de travail, le Parc du Morvan a produit deux outils : un diagnostic de vulnérabilité de la réserve naturelle et un plan d'adaptation au changement climatique. « *Le facteur eau est prépondérant dans la gestion future de la réserve* » insiste Christine Dodelin. « *Notre objectif est de maintenir la fonctionnalité hydraulique des sites, de favoriser la résilience des habitats et des espèces et de faire prendre conscience du rôle des tourbières vis-à-vis du climat pour en faire un usager de l'eau à part entière.* »

L'agence de l'eau apporte son aide financière au Parc du Morvan non seulement en subventionnant la mission animation zones humides de la conservatrice, dans le cadre du Contrat Territorial Eau & Climat Cure-Yonne 2021-2024, mais aussi les projets d'études, de restauration et d'entretien des tourbières du Morvan. L'agence a ainsi octroyé, pour 2022, une subvention de 71 759 € TTC sur un montant total d'opérations à réaliser de 118 703 € TTC. Les travaux aidés concernent par exemple le renouvellement d'équipements agro-pastoraux et d'outillage agricole, l'entretien des sites par la fauche, la reconversion d'anciennes plantations résineuses, la réouverture de milieux pour restaurer



Prairie de Montour

la continuité de certains habitats ouverts en sursis, ou encore l'étude d'une stratégie foncière.

L'enjeu pédagogique des tourbières est également pris en compte dans l'animation de la réserve. Méconnues du grand public, ces zones humides particulières constituent pourtant d'authentiques archives naturelles permettant de comprendre les évolutions du climat et des paysages morvandiaux sur plus de 10 000 ans. On peut y retrouver en profondeur des traces intactes du passé lointain, comme par exemple du bois non décomposé. Des sentiers ont été aménagés pour sensibiliser le public lors de visites guidées. ■

POUR EN SAVOIR PLUS :

La Réserve naturelle régionale des Tourbières du Morvan :

- <https://www.parcduMorvan.org/le-parc-en-actions/nature-et-biodiversite/les-milieus-remarquables/la-reserve-naturelle-regionale/>

Les tourbières et le changement climatique via le programme Natur'Adapt :

- <https://www.youtube.com/watch?v=MQFdkHrsZg>
- <https://www.youtube.com/watch?v=TYVHSoXB3Ug>
- <https://www.youtube.com/watch?v=0gXhT5FPeJA>

Parc naturel régional du Morvan (58)



SIEGE

Agence de l'eau Seine-Normandie
51 rue Salvador Allende
92027 Nanterre cedex
Tél. 01 41 20 16 00

RESTONS CONNECTÉS SUR

www.eau-seine-normandie.fr



@seine_normandie

Le changement climatique est le défi mondial de notre siècle que nous devons relever ensemble sur tous les plans : environnemental, économique, social, culturel, sanitaire... Notre environnement va changer, l'eau va devenir plus rare et les événements extrêmes plus fréquents. Il faut donc repenser nos pratiques et nos modèles à toutes les échelles pour rendre nos territoires plus résilients et solidaires, sachant s'adapter aux événements climatiques extrêmes comme aux mutations profondes et progressives.

La stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie approuvée à l'unanimité en décembre 2016 par le comité de bassin Seine-Normandie et le préfet coordonnateur de bassin invite à s'engager dès aujourd'hui pour préserver les ressources en eau et assurer un cadre de vie sain et des écosystèmes résilients.



Vous aussi, signez la déclaration d'engagement pour l'adaptation au changement climatique sur le bassin Seine-Normandie